

MARDI 9 DECEMBRE : DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE AU COLLEGE PAUL PORTIER DE BAR SUR SEINE (AUBE)

Animateurs : M. Viardet (conseiller pédagogique), M. Bréaudat (professeur) et M. Collin (professeur)

A) INTRODUCTION

1) Accueil par M. le Principal du collège P. Portier

Il rappelle que la réunion est organisée par le collège et l'école primaire dans le cadre du débat national sur l'école et redit les deux questions choisies :

- **N°6 : comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**
- **N°8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

2) Introduction de M. Collin

Thèmes abordés : différences et points communs entre les 2 questions choisies - intérêt de rassembler diverses catégories de personnes - rôle de l'école, de la famille, du collège - élève et enfant, pédagogie et matière.

3) Introduction de M. Bréaudat

Thèmes abordés : une loi d'orientation vieille de 14 ans - les réussites du collège en chiffres - l'effort budgétaire du pays - les limites du collège : parmi elles, le mal vivre des parents, des élèves et des enseignants - l'école de demain n'est pas celle d'hier.

B) ETAT DES LIEUX

Le collège unique est une chance donnée à tous.

1) L'école et la société

- L'école doit assurer la mixité sociale mais celle-ci l'est-elle quand on constate que les élèves de milieux défavorisés ont le bac pro et ceux de milieux favorisés le bac général ?
- L'école est le reflet de la société.

2) Les élèves

- L'hétérogénéité des élèves est très grande.
- Des élèves arrivent au collège sans maîtriser les savoirs fondamentaux . Que faire avec eux ?
- Il existe un fossé entre le primaire et le secondaire.
- Au collège, certains élèves apprennent à désapprendre.
- Les bons élèves ne sont pas toujours bien intégrés dans les classes et ne sont pas assez sollicités.
- Le coût des redoublements a entraîné leur diminution.
- Les classes en alternance semblent avoir un effet positif sur le comportement des élèves à l'école.
- Les classes relais offrent une possibilité pour des élèves en rupture totale avec l'école.
- Les élèves de primaire doivent-ils avoir des devoirs à la maison ? Oui, disent certains, afin de consolider les connaissances acquises en classe. Ne plus donner de devoirs défavoriserait davantage les milieux socio-culturels les plus bas.
- Les journées de l'élève sont trop longues. Les vacances scolaires le sont-elles aussi ?

3) Les enseignants

- Les professeurs d'école semblent mieux gérer l'hétérogénéité de leurs élèves, par le décloisonnement, des passages d'élèves d'une classe à l'autre suivant les matières enseignées. Ils ont pour ce faire plus de liberté que les professeurs de collège.
- Les professeurs de collège éprouvent un mal être devant l'hétérogénéité des classes : difficultés et souvent agitation des uns, nécessité de préparer les autres à la poursuite d'études longues.
- La pédagogie différenciée est souvent mal ressentie par les élèves les plus faibles qui se sentent discriminés.
- Le travail en groupe est positif mais prend du temps que le professeur n'a pas toujours, vu la lourdeur des programmes (en histoire et géographie par exemple)
- Le travail de l'enseignant ne consiste plus seulement à transmettre des savoirs.
- Les enseignants du collège se sentent incapables de faire progresser des élèves de 6^{ème} en grande difficulté, de lecture par exemple.

4) Les programmes

- Ils semblent trop lourds dans le primaire où les savoirs de base seraient négligés (apprentissage de la lecture, de l'orthographe ou de l'arithmétique)
- Les élèves de primaire doivent-ils avoir des devoirs ? Oui, disent certains afin de consolider les connaissances acquises en classe ; ne plus donner de devoirs défavoriserait davantage les milieux socioculturels les plus bas.

5) Les évaluations en CE₂ et 6^{ème}

- Elles ne restent qu'un constat de la diversité des acquis des élèves. Comment les prendre en compte dans l'enseignement ?

6) Les parents

- Ils ont un rôle fondamental dans l'école ; il faut qu'ils s'intéressent au travail scolaire des enfants.

7) Le bac

- L'augmentation du nombre de bacheliers est aussi dû à la création de nouveaux bacs.
- L'orientation en bac pro souffre du manque de prestige social des débouchés. Mais il permet à des élèves de révéler des qualités propres au domaine technique.

C) REPONSES APPORTEES AUX QUESTIONS

1) Réflexions générales

- Ne pas prendre comme axiome qu'apprendre est toujours un plaisir.
- Dissocier le statut de l'enfant et celui de l'élève.
- Valoriser et encourager davantage les élèves (en mettant par exemple en avant les plus méritants dans un journal de l'école).
- Adapter le collège à la diversité des élèves ; donner à des élèves différents des parcours différents ; ne pas enseigner aux collégiens toutes les matières : 2 langues vivantes étrangères enseignées à la plupart, est-ce réaliste ?
- Envoyer des élèves dès la 4^{ème} en lycée professionnel. Faire une orientation des élèves dès la 4^{ème}.
- Que faire des enfants qui ne s'intéressent à rien ?
- Il est important que les bons élèves apprennent à vivre avec les moins bons.
- Le collège n'est pas là pour donner un savoir encyclopédique.

2) La pédagogie

- Faire des cours magistraux avec des effectifs nombreux et des travaux dirigés en petits groupes.
- Décloisonner les classes comme en primaire et faire des groupes de niveau dans certaines matières.
- Faire travailler des élèves de niveau différent autour du même centre d'intérêt. (pédagogie de projet).
- Pourquoi les élèves devraient-ils avancer à la même vitesse dans toutes les matières ?
- Faire faire 2 niveaux en trois ans aux élèves les plus lents.
- Faire des classes où les élèves travaillent en alternance dans le monde du travail et dans celui de l'école.
- Inciter les bons élèves à faire travailler les moins bons.
- Améliorer la relation élève/professeur.
- Pour les enseignants, travailler davantage avec les collègues des autres matières.
- Envoyer des élèves dès la 4^{ème} en lycée professionnel. Faire une orientation des élèves dès la 4^{ème}.

3) Les contenus

- Réduire les programmes et créer un cycle commun relayé par des options choisies par les élèves. On individualiserait ainsi les connaissances.

4) Formation des enseignants

- Revoir la formation initiale des enseignants ; leur donner une formation à la pédagogie en général et pas seulement à celle de leur matière ; les préparer au public devant lequel ils se trouveront.

M^{me} Croset (directrice d'école) et M^{me} Quantin (professeur)